

## Le SEPIDOP-CGT et le projet Canopé 2017

### RUBRIQUES

Edito  
Les missions de CANOPÉ  
Son organisation  
Son projet d'établissement  
Le numérique à l'école  
Contacts

### Edito

La rupture provoquée par la délocalisation du CNDP d'Île-de-France vers Chasseneuil-du-Poitou et le long conflit social qui s'en est suivi (2002-2010), a conduit le SEPIDOP-CGT à entamer une réflexion approfondie sur les missions et les structures du Scérén. De celle-ci se sont dégagés quelques aspects saillants concernant l'efficacité de nos missions de service public d'éducation, l'organisation du CNDP et du réseau des CRDP et des CDDP ainsi que de l'absence de réel projet d'établissement(s).

## Les missions de CANOPÉ selon la CGT

Les suppressions régulières de postes et d'emplois représentent la principale variable pour réduire les dépenses ; or nos missions exigent au moins les mêmes volumes d'activités. La réduction drastique des emplois mise en place dans le réseau se traduit par la détérioration des conditions de travail et crée ainsi des situations insoutenables pour les agents.

Les missions de service public dont nous avons la responsabilité sont de plus en plus difficiles à réaliser.

Le manque de clarté des relations entre le ministère et le Canopé tend à transformer ce dernier au fil des années en un simple prestataire de service de la DGESCO.

La subvention pour mission de service public s'est fortement réduite au cours des dernières années sans revoir nos objectifs alors que la transformation de notre société rend indispensable notre adaptation vers une nouvelle pédagogie. Les directions des Canopé réseau sont entrées dans des logiques financières et comptables au détriment des missions et se sont installées dans des relations ambiguës avec les acteurs territoriaux (rectorats, conseils généraux, conseils régionaux) qui fragilisent le réseau. Ces situations sont le résultat du défaut de gouvernance de notre tutelle sur notre établissement.

***Le SEPIDOP/CGT dénonce la précarisation de l'emploi public dans notre réseau et revendique : des emplois pour faire face aux besoins, des perspectives de carrière et de mobilité digne de ce nom pour tous les agents, titulaires et non titulaires, la possibilité d'exercer nos missions de service public de l'éducation dans des conditions décentes. Ces missions doivent répondre aux besoins de tous les acteurs du système éducatif. L'État doit se donner les moyens humains et matériels pour effectuer ses missions régaliennes.***

## Quelle organisation du réseau

Avant comme après la délocalisation, l'organisation du Canopé et de son réseau ne permet pas de remplir correctement les missions qui nous sont imparties. Le décret de 1992, dont un des objectifs était la décentralisation, s'est révélé catastrophique: l'autonomie des directions des CRDP leur a permis de se détacher fortement de leur tutelle. Le pilotage du réseau par le CNDP devenait une « mission impossible! » Le CNDP attribue les subventions aux CRDP, les recteurs contrôlent leurs activités dans les académies sans qu'il y ait corrélation entre les deux.

En outre, le CNDP, ces dernières années a délaissé largement sa mission de gouvernance du réseau, même réduite à la portion congrue, pour « réussir » la délocalisation.

Des dérives graves établies sont apparues dans plusieurs Canopé du réseau, que ce soit d'ordre financier, éditorial ou sur le plan de l'organisation du travail.

Le décret de 1992 favorise une inégalité des offres de services à destination des acteurs du système éducatif sur le territoire national. Les activités des différents centres dépendent pour partie du bon vouloir des collectivités territoriales qui n'ont pas toutes le même investissement.

***Le SEPIDOP/CGT revendique un établissement unique qui devra rétablir l'égalité des offres de services sur tout le territoire avec néanmoins la nécessaire souplesse pour s'adapter aux spécificités locales et pour initier des projets dans les sites qui auront une vocation nationale.***

## Projet d'établissement

Le précédent projet d'établissement (SCO), exercice solitaire du précédent directeur général, a été conçu pour consacrer formellement la localisation définitive du CNDP à @4. Les CRDP y ont été peu associés.

***Le SEPIDOP/CGT revendique un véritable projet d'établissement(s). Ce projet devra principalement répondre aux attentes des enseignants pour une nouvelle pédagogie. Si nécessaire, les collègues devront bénéficier des formations qui leur permettent d'être initiateurs dans leurs activités. Ce projet devra élaborer les conditions d'un épanouissement de toutes les potentialités créatives chez les agents afin de contribuer efficacement aux changements pédagogiques. Ce projet devra reconnaître et mettre en valeur les compétences du personnel du réseau. Il devra permettre de faire travailler le personnel en équipes et rompre ainsi radicalement avec un système hiérarchique pyramidal exacerbé et suranné.***

***Ce projet ne devra pas être soumis à une logique financière et comptable. La CGT s'opposera à toute suppression d'emplois.***

## Le SEPIDOP/CGT et le numérique à l'école

**« Le numérique à l'école, c'est à la fois le pire et le meilleur. »**

Pour l'ancien ministre de l'Éducation nationale, Vincent Peillon, avec le numérique à l'école, il s'agit de « favoriser le raccordement des établissements au très haut débit, faciliter l'équipement [tableaux interactifs, tablettes, manuels numériques...]. Mais aussi former les enseignants et développer des services nouveaux pour les élèves, les enseignants et les parents. »

**La CGT est bien entendu favorable à la modernisation de l'école et si le numérique peut contribuer à combattre l'échec scolaire, réduire les inégalités culturelles et sociales, alors bienvenue dans nos écoles aux tablettes, Twitter et autres tableaux numériques! Une telle démarche suppose à l'évidence une véritable formation des enseignants qui modifiera leurs pratiques pédagogiques traditionnelles. Dans ce processus, le Canopé et tous ses agents ont toute leur place et auront un rôle majeur et déterminant à jouer.**

**Mais la CGT met cependant en garde contre les risques de dérive. « Le numérique à l'école, c'est à la fois le pire et le meilleur » prévient le philosophe Bernard Stiegler. En effet, il faut savoir que l'usage du numérique modifie la structure et la construction du cerveau. Ce qui n'est pas sans conséquences sur les capacités de lecture des élèves.**

L'usage du numérique fait entrer dans un environnement qui pousse à une lecture en diagonale, à une pensée pressée et distraite et à un apprentissage superficiel. On le voit, la rencontre du numérique avec l'école suscite beaucoup d'interrogations. Quoiqu'il en soit, elle obligera l'école à se repositionner – segmentation des disciplines, autonomie de l'élève, rôle de l'enseignant...

De plus, le numérique a totalement transformé, comme partout ailleurs, la gestion de l'école, y compris dans sa relation à l'échelon hiérarchique ou les rapports entre parents et établissements.

**La CGT demande que toutes ces questions soient prises en compte et débattues dans la mise en place du projet Canopé 2017.**

Le numérique à l'école face aux prédateurs du capital

**La CGT demeurera également vigilante quant aux risques de « matraquage marketing autour du numérique » (B. Stiegler). Les enjeux économiques sont importants et suscitent bien des appétits. Tous les prédateurs sont déjà aux affûts; l'école est un marché juteux pour les équipementiers, les PME et les start-up des nouvelles technologies. Les tentatives d'accords internationaux notamment sur la marchandisation des savoirs sont extrêmement dangereuses pour notre modèle éducatif dont l'objectif est d'être accessible à tous.**

### contacts

Alain Barbier [a.barbier@fercsup-cgt.net ], Marie Odile Dupont [Marie-Odile.DUPONT@reseau-canope.fr ]  
Carole Donizeau [carole.donizeau@reseau-canope.fr], Pascal Gaudry [pascal.gaudry@ac-toulouse.fr]